

Jacques DEUSE s'est éteint dans le 30 avril 2022, à l'âge de 80 ans, après un grave AVC remontant à douze années révolues. Au cours de cette longue période, plusieurs, qui le connaissaient bien, lui ont rendu visite régulièrement dans son EHPAD Domitia de Castelnau-le-Lez.

Jacques s'est fortement impliqué dans la création du syndicat SN-AGREX, devenu depuis l'Unared/CFE-CGC, en parallèle de ses activités d'entomologiste au sein du Cirad.

Jacques « le syndicaliste » fût, entre les années 1986 et 2007 (année de son départ en retraite), un pilier du développement de notre syndicat (SN-Agrex puis Unared). Avec les départs en retraite des anciens des instituts, il a su inciter une nouvelle génération de Ciradiens et Ciradiennes à s'impliquer dans le syndicalisme et les instances sociales au service des salariés de l'entreprise Cirad. Il l'a fait à une période de changements notoires d'orientation de la politique du Cirad en veillant à ce que chacun s'y retrouve.

Jacques a toujours privilégié le rapprochement entre l'IRD et le Cirad et non entre l'Inra et le Cirad car il a toujours défendu la recherche pour le développement, la principale raison d'être de notre syndicat, en cherchant à privilégier la présence d'expatriés sur le terrain. La chute drastique de l'expatriation que le Cirad a connue par la suite, et le peu d'engouement des jeunes recrutés et recrutées à s'expatrier pourraient remettre en cause l'existence future du Cirad. En mémoire de Jacques Deuse, l'Unared/CFE-CGC doit perpétuer sa vision d'un Cirad au service du développement.

Jacques a été un élu au CE du Cirad sur plusieurs mandats jusqu'à sa retraite en 2007. Il s'est toujours préoccupé du bien-être des salariés et de l'entreprise Cirad. Il a connu quatre directeurs généraux depuis la création du Cirad, le dernier étant Gérard Matheron. Il a été secrétaire général du SN-Agrex/CFE-CGC avec Robert Schilling (1999). Avec Jean-Claude Keslacy, il a créé l'Unared/CFE-CGC en 2006 et en est devenu le président jusqu'en 2007. Il en est devenu ensuite le président d'honneur et a continué à participer, pendant de nombreuses années, à nos assemblées générales.

Jacques a également été chargé de liaison entre la fédération et la confédération (CFE-CGC) et aussi le Snirs. Il a fait en sorte que l'Unared/CFE-CGC soit un syndicat reconnu au sein de ces deux structures.

Jacques « l'entomologiste » fût un homme pragmatique de la protection des cultures qui cultivait une approche très appliquée de l'entomologie et de la malherbologie agricole, qu'il a transmise à de nombreux jeunes entomologistes tout au long de sa carrière à l'Irat. Son expertise reconnue lui permit de développer des liens très forts avec les boîtes phytosanitaires. Mais aussi avec l'enseignement supérieur, notamment l'université de Perpignan où il donnait des cours et intervenait dans un cursus de DEA lié à l'agrochimie et la phytopharmacie. Il avait une grande connaissance des ravageurs et des mauvaises herbes sur toutes les cultures et était un homme de communication, préoccupé par le transfert des résultats de la science chez les acteurs agricoles, les sociétés de développement et les firmes phytosanitaires. Il voulait faire connaître la protection des cultures tropicales dans toutes ses dimensions. Pour cette raison, Jacques est coauteur d'ouvrages significatifs, pour n'en citer que deux, aux éditions Maisonneuve et Larose : *Insectes nuisibles aux cultures vivrières 1 et 2* (1988), avec Jean Appert ; *Le désherbage des cultures tropicales* (1988), avec Émile Maurice Lavabre). Ces ouvrages ont fait le tour

du monde et ont été consultés par bien des étudiants, techniciens, chercheurs, enseignants tant en France que dans de nombreux pays du Sud.

En fin de carrière, Jacques ne se retrouvait plus trop dans un Cirad de plus en plus centré sur la science. Dans ce contexte et pour garder un lien avec le terrain et le côté pratique de la protection des cultures, il faisait de plus en plus d'expertises pour des firmes phytosanitaires, dont Sumitomo. Jacques était un visionnaire, un homme engagé et il a formé et conseillé de nombreux chercheurs des pays du Sud.

Jacques a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite en novembre 2006. Ce n'est que quelques années après son départ à la retraite que Jacques, suite à un AVC, s'est retrouvé handicapé et à ne plus pouvoir communiquer.

Nous sommes encore nombreux à avoir été guidé par Jacques dans nos débuts syndicaux. En cela, merci Jacques pour ce que tu as fait pour notre syndicat, sa modernisation, sa vision et pour la jeune génération de syndicalistes que nous sommes toujours aujourd'hui au service des salariés et salariées du Cirad.

Les obsèques de Jacques Deuse se sont déroulées le mardi 3 mai à 15 heures à la paroisse St Vincent à Castenau-le-Lez. A cette occasion, un hommage personnel a été rendu par Jean-Pierre Gaillard, ancien du SN-Agrex et une couronne remise par Louis Lagarde au nom de l'Unared.

Nous avons présenté, au nom du syndicat, toutes nos condoléances à sa famille par sa fille Ariane.

